

en croire M. Chélard¹, les Allemands du Tyrol, ceux du centre de l'Autriche et ceux de la Bohême n'auraient pas absolument la même origine et se seraient établis en Autriche à des époques différentes, ce qui paraît très vraisemblable. Il nous sera d'ailleurs loisible plus tard, quand nous serons sortis des généralités indispensables, de tirer de ce fait les conclusions qui s'en dégagent.

Nous avons montré un peu plus haut que la période de 1890 à 1900 avait vu un recul certain de la race germanique vis-à-vis des autres nationalités de l'Autriche. Il convient cependant de se demander si peut-être nous ne sommes là en présence que d'un fait particulier, d'un simple accident, d'un arrêt momentané et si pourtant, comme veulent le faire croire les pangermanistes, les populations allemandes d'Autriche ne seraient pas, malgré tout, de ces populations envahissantes, dont l'augmentation rapide permet à bon droit de supposer que peut-être un jour, là où aujourd'hui encore elles sont minorité, elles deviendront majorité? Pour ne pouvoir être accusés de partialité, nous aurons recours à des chiffres relatifs à une autre période, celle qui a précédé celle de 1890 à 1900, c'est-à-dire aux chiffres comparés de 1880 et de 1890. Or que nous montrent-ils? Prenons, par exemple, l'ouvrage déjà cité de M. Auerbach et il nous dira

1. Raoul Chélard, *l'Autriche contemporaine*.